

O-Wâ-Li songea que peut-être elle aussi aurait une litière, et des colliers de jade, et des fards coûteux pour embellir son visage, si elle abandonnait le troupeau du grand-prêtre pour s'en aller dans la maison du Romain...

Sans hésiter, farouche et résolue, elle enjamba l'agnelle morte et se dirigea vers le chemin. Mais là, debout, il y avait un homme qui la regardait, et sans savoir pourquoi elle s'arrêta, tremblante...

C'était le troisième de ces inconnus qui étaient passés là naguère. Peut-être, attardé, allait-il rejoindre ses compagnons qui étaient repartis?... Debout entre les cactus, il souriait à l'esclave et dit doucement :

— Jeune fille, où vas-tu ?

Elle se sentit envahie d'un grand trouble et d'une grande honte, comme si cet homme avait lu sa pensée. Pourtant... pourtant... jamais personne n'avait réussi à savoir ce que pensait O-Wâ-Li !..

— Jeune fille, où vas-tu ?.. répéta-t-il d'une voix qui se nuançait de sévérité.

Elle secoua la tête comme une cavale échappée, et le regarda hardiment... mais dans ce moment même elle le reconnut sans l'avoir vu jamais, et son âme s'emplit de lumière.

— O Rabbi!.. gémit-elle, s'écroulant à genoux dans la poussière du chemin.

Il répéta une troisième fois sa question, et à cette voix divine, le pauvre cœur trop gonflé s'épancha. Pêle-mêle, elle dit toute sa vie ; elle jeta aux pieds du Maître ses douleurs et ses rêveries. Elle confessa le projet qui venait d'éclore à l'instant même dans son âme :

— J'ai si peur, ô Rabbi ! j'ai si peur des coups !..

Sans mot dire, il écarta les plis de sa tunique, et elle vit ses épaules déchirées, les meurtrissures noirâtres, la plaie du côté...

Il étendit les mains, et elle vit les veines ouvertes, les chairs tuméfiées, les trous sanguinolents des clous...

Il souleva ses cheveux blonds, et elle vit les blessures des roseaux, les déchirures des épines..

— Ah ! gémit-elle, Ah ! Rabbi...

Il sourit ineffablement :

— En vérité, je te le dis, tu seras ce soir parmi les vierges qui chantent l'hymne d'allégresse au royaume de mon Père.

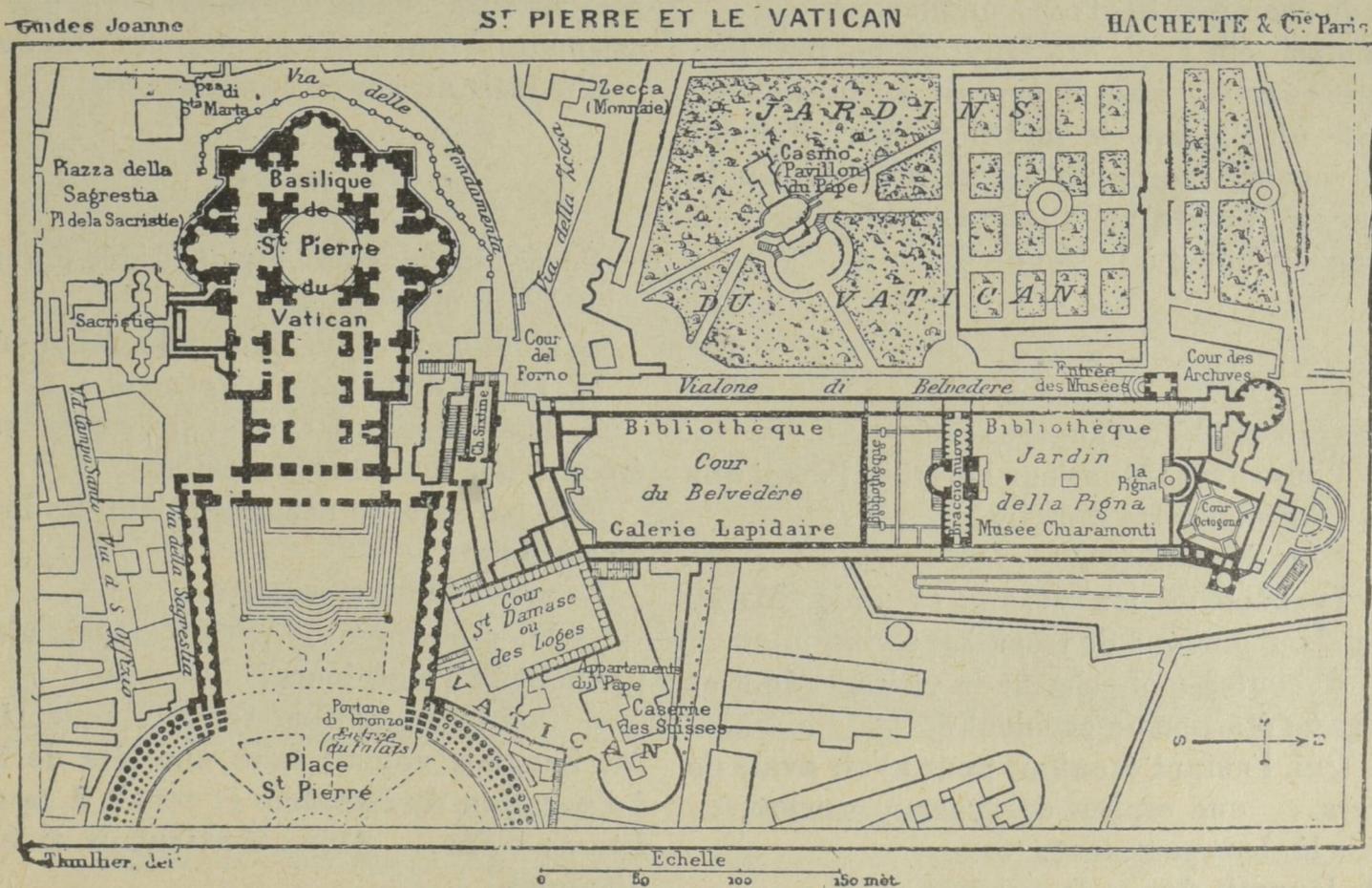
L'écho des divines paroles vibrait encore, et déjà le Ressuscité avait disparu...

O-Wâ-Li, un sourire d'extase aux lèvres, rassembla le troupeau dispersé. Toute appréhension s'était envolée de son âme ; elle saurait souffrir, puisque Lui, qui était Dieu, avait tant souffert. Et elle marcha vers Emmaüs, radieuse.

Le soir même elle mourut sous les coups, O-Wâ-Li, la petite esclave nipponne. Elle mourut en silence, comme elle avait vécu, et ses yeux relevés aux tempes, ses yeux de pierre froide regardèrent paisiblement venir la mort, puisque au delà s'ouvrait tout grand pour elle le parvis du royaume de Dieu...

MARIE BARRÈRE-AFFRE.

[Le Noël]



VUE DU PLAN DE SAINT-PIERRE DE ROME ET DU VATICAN